

tion épithéliomateuse se développa au milieu du bord supérieur de la clavicule, en septembre 1900. Apparition simultanée de douleurs dans le bras gauche et œdème de la main correspondante.

La majorité des chirurgiens de Bucarest et les chirurgiens de Vienne à l'unanimité déconseillèrent toute opération nouvelle.

En six semaines, le nodule carcinieux avait acquis le volume d'une noisette.

C'est dans ces conditions que le professeur Kugel adressa sa parente à Adamkiewicz.

Sous l'influence des injections de canéroïne, les douleurs du bras, qui étaient devenues insupportables, et l'œdème de la main disparurent en moins de trois semaines. Il fallut plusieurs mois pour réduire à des proportions minuscules la tumeur claviculaire.

Le professeur Kugel et ceux de ses collègues qui avaient vu le cas peuvent en témoigner.

Adamkiewicz revit la malade en octobre 1901, un an après le début du traitement, et n'hésita pas à la déclarer guérie, se basant sur son parfait état général, bien que la tumeur fût encore perceptible au toucher.

Le 29 avril 1902, le professeur Kugel, dans une lettre écrite à Adamkiewicz, confirmait cet heureux pronostic.

* * *

5° CANCER DE LA MATRICE.—La dame S..., âgée de soixante-quatre ans, était atteinte d'un cancer du fond de l'utérus. L'ablation totale de l'organe n'avait été ajournée qu'à raison de complications cardio-pulmonaires consécutives à un emphyseme et à une bronchite de vieille date.

Depuis septembre 1899, la malade était tourmentée par des métrorragies abondantes, que l'on avait essayé de conjurer, sans aucun succès d'ailleurs, par deux curettages, le premier en février 1900, le second en décembre de la même année.

L'examen histologique des lambeaux de muqueuse à l'Institut pathologique de Greifswald avait montré l'existence d'un cancer, diagnostic ultérieurement confirmé par le professeur Karl Ruge, de Berlin.

Adamkiewicz examina pour la première fois la malade le 27 juillet 1902. Il fut surpris par son état d'anémie, de dépérissement et de nervosisme.